

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

LUNDI 5 JUILLET BRADERIE de L'EPEULE et de L'ALOUETTE ROUBAIX

BUREAU BOUBAIX - 40-71, Grande Rue, Tél. 237.23, 237.22 et 237.24. TOURCOING - 22, rue Carnot, Tél. 37. LILLE - 8 rue Faidherbe Tél. 229.21. MARSEILLE - 38, boulevard Foch, Tél. Provence 97.84. MOULON - 109, rue de la Station, Tél. 1.44.

LE « FRANC FLOTTANT » a fait ses débuts

LA BOURSE A ÉTÉ ROUVERTE

La cote des changes et des valeurs s'est adaptée à la position nouvelle du franc. La livre à 129; le dollar à 26 le franc belge à 0,876

HAUSSE DES RENTES ET DES VALEURS ÉTRANGÈRES

Un décret sur le contrôle des prix paraît à l'« Officiel »



LA BOURSE DE PARIS, APRÈS DEUX JOURS DE FERMETURE, A RETROUVÉ HIER SA FIÉVREUSE ACTIVITÉ.

La Bourse des valeurs - et pas celle des marchandises - rouvrit jeudi après deux jours de fermeture pendant lesquels, une seconde fois en un an, la monnaie française avait quitté ses tranchées de repli qui étaient de 40 à 43 milliards d'or (de 101 à 112 fr. pour une livre).

La position est toutefois instable car la monnaie reste flottante et d'aucuns prévoient pour le franc des reculs beaucoup plus éloignés où il pourrait retrouver des avantages extérieurs.

Quelle ligne de défense le franc allait-il pouvoir trouver? Les premières cotations des changes, premiers tirés de barrage, le menèrent à la cote de 123, mais ils s'allongèrent bien vite jusqu'à 129 fr. français pour une livre, 26 fr. pour un dollar.

Après les déclarations de sir John Simon aux Communes anglaises et d'après les conversations qu'avait eues M. Bonnet à Washington, l'Angleterre et l'Amérique restent disposées à aider au redressement des finances françaises, et à rénover l'accord tripartite au sujet duquel des négociations sont encore en cours.

Les autres devises ont valu: Florin 14,30 venant de 12,33. Franc suisse 5,94. Belga 4,38.

belges ou 114 fr. 15 belges pour 100 francs français. Lire 1,371. Mark 10,52. (Lire la suite page 2.)

BILLET PARISIEN Le conflit de l'hôtellerie sera-t-il aplani?

PARIS, 1^{er} JUILLET (Minuit). Le Conseil de Cabinet consacré en grande partie au conflit de l'hôtellerie, n'a pu que constater la gravité de la situation. D'une part, les patrons de l'hôtellerie auxquels se sont jointes nombre d'associations de commerçants de l'alimentation maintiennent leur décision de fermer leurs établissements le samedi 3 juillet, si le décret instituant les quarante heures dans les hôtels, cafés et restaurants n'est pas rapporté; d'autre part, la C. C. T. menace de déclencher la grève générale dans ces mêmes corporations, si le décret n'est pas appliqué.

On devine quel peut être l'embarras du gouvernement, contraint à louver entre deux écueils également menaçants. Il sait combien la fermeture des hôtels, accompagnée d'une fermeture de certains magasins d'alimentation, serait préjudiciable à la politique de conciliation qui conditionne la réussite de la nouvelle dévaluation. Par certains côtés, le problème a même une portée internationale. Il ne faut donc pas s'étonner que M. Yvon Delbos ait assisté jeudi matin à la réunion que les représentants de l'hôtellerie tiennent à la présidence du Conseil.

La journée de vendredi sera décisive. Il faut pour l'honneur de notre pays où affinent actuellement des représentants de toutes les nationalités que la menace d'une crise sans précédent soit définitivement écartée. René ROUSSEAU.

Les ministres prennent connaissance des projets qui vont être soumis aux Chambres

Paris, 1^{er} juillet. - Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis jeudi matin, à 10 h., en Conseil de cabinet, à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Camille Chautemps. Le Conseil s'est terminé à midi.



LE PELOTON TRAVÈRSE LILLE A PETITE ALLURE, AVANT LE DÉPART RÉEL, QUI SERA DONNÉ A ENNETIÈRES. CHARLEVILLE, JEUDI, 1^{er} JUILLET.



En haut: M. BONNET. (Ph. Saffra.) Au centre: MM. MAX HYMANS, SARRAUT et VINCENT AURIOL. En bas: M. CAMPINCHI, à la sortie du Conseil de Cabinet.

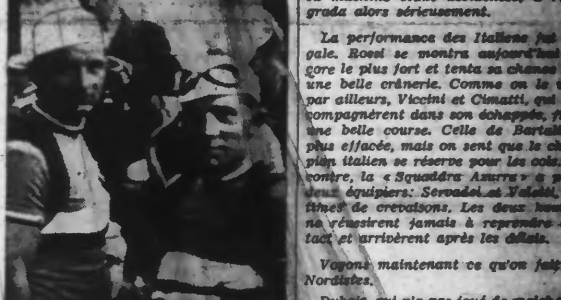
La 2^{me} journée du Tour Le RÉVEIL des FRANÇAIS

Archambaud gagne l'étape Lille-Charleville devant l'individuel Godard. Majerus conserve le maillot jaune



(Ph. J. de Hail.)

Lille-Charleville a vu le réveil des Français, puisque « le nabot » Maurice Archambaud a gagné nettement détaché l'étape, en compagnie de l'individuel Godard, tous deux précédant un peloton comprenant la majorité des vedettes et le « maillot jaune » Majerus.



Judi matin, à Lille, ARCHAMBAUD, que l'on voit ici aux côtés de LAPÉBIE (à gauche), pensait-il à son succès?

Quant à Chézeaux, la dévotion ne cesse de le poursuivre. Nous nous en rendions compte à ses côtés, mais c'est purement exact. Nous avons vu le petit Lapébie crever à Pont-à-Marcq et, comme il avait commis l'erreur de prêter, quelques minutes auparavant, son drapeau de reconnaissance à un Italien, il se trouva seul sur la piste sans pouvoir continuer durant cinq ou six minutes. Enfin, un cycliste complaisant lui fit cadeau du tube asséché, mais Chézeaux dut faire la course tout à l'arrière, sans aide, sous la pluie, et perdit, on s'en doute, un temps précieux. Il est arrivé un peu déçu par Charleville avec un important retard, s'acquiesçant de savoir s'il n'était plus vainqueur. Le chronométrateur du Tour, M. Mouchey, Ta classé parmi ceux comptant 15 pour cent du temps des « perdus », et le petit Lillois pourra repartir rassuré, mais Espérons que, cette fois, il en aura fait avec la malchance. (Lire la suite page 3.)

LE CONFLIT DE L'HOTELLERIE A MARQUÉ UN GRAND PAS VERS LA CONCILIATION



LA DÉLÉGATION DES SYNDICATS D'HOTELIERS ET RESTAURATEURS, ayant à sa tête M. COMNY, président de la Chambre nationale de l'hôtellerie française, sort de l'hôtel Matignon, où elle a été reçue par le président du Conseil. (Ph. Asp.) (Lire nos informations page 2.)



PENDANT L'APPEL PRÉCÉDANT LE DÉPART, A LILLE, LES COUREURS BELGES SE PARTAGERENT DES BIENES.